

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[Les correspondances de François Guizot : 1806-1874](#)[Collection](#)[180_181_Correspondance entre Sarah Austin et François Guizot : 1840-1867](#)[Collection](#)[181_Lettres de François Guizot à Sarah Austin : 1841-1867](#)[Item](#)[Val Richer, le 3 août 1855, François Guizot à Sarah Austin](#)

Val Richer, le 3 août 1855, François Guizot à Sarah Austin

Auteurs : Guizot, François (1787-1874)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

4 Fichier(s)

Les mots clés

[Amis et relations](#), [Conversation](#), [Ecriture](#), [Enfants \(Guizot\)](#), [Femme \(de lettres\)](#), [France \(1852-1870, Second Empire\)](#), [Histoire \(Angleterre\)](#), [Histoire \(Etats-Unis\)](#), [Mémoires \(Ouvrage\)](#), [Travail intellectuel](#), [Voyage](#)

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Présentation

Date1855-08-03

GenreCorrespondance

Editeur de la ficheMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN
(Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Information générales

LangueFrançais

Cote79, AN : 163 MI 42 AP 181 Papiers Guizot Bobine Opérateur 30

Nature du documentLettre autographe

Supportcopie numérisée de microfilm

Etat général du documentBon

Localisation du documentArchives Nationales (Paris)

Citer cette page

Guizot, François (1787-1874), Val Richer, le 3 août 1855, François Guizot à Sarah Austin, 1855-08-03

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 31/12/2025 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/7785>

Informations éditoriales

Destinataire Austin, Sarah (1793-1867)

Lieu de destination Weybridge (Angleterre)

Droits Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédaction Val Richer (France)

Notice créée par [Richard Walter](#) Notice créée le 19/02/2025 Dernière modification le 30/04/2025

Val Richer - 8 Aout 1855

Chère Madame Austin, il y a
un temps, c'est énorme que je ne vous ai écrit, et je
vous dois je ne sais combien de réponses. Je
pense pourtant bien souvent à vous. Vous
avez votre place dans ma vie passée, à côté
de mes plus graves épreuves et de mes plus chers
souvenirs. C'est bien dommage que vous ne
veniez pas la reprendre aussi dans mon Val
Richer. Nous causerions longtemps et doucement.
Je comprends vos motifs d'hésitation. Je ne
puis vous promettre à Trouville le slontley.
Chaisy de Croux. Enfin, si vous vous sentez
un jour assez forte pour braver la fatigue
du voyage et quelque dérangement dans
vos habitudes, venez nous voir; vous serez
reçue avec une vraie joie par ceux que
vous connaissez, et vous aurez bientôt gagné
le cœur des petits que vous ne connaissez
pas. Ils vont tous bien, même, puis, et
enfants, et ils sont tous très heureux. Et
moi, je le suis en les regardant. C'est une
sagesse qui vient avec l'âge que d'être

heureux du bonheur des autres.

Le succès de débuts littéraire de mes deux fils a été, pour moi, je ne dirai pas un bonheur, le mot est trop beau, mais un grand plaisir. Je suis charmé que le Washington de Cornélius de Witt ait satisfait M^r Austin. Je connais bien Washington, et je ne crois pas qu'il ait jamais été mieux compris, ni mieux peint. Je ne médis pas que vous ayez quelque peine à retrouver dans Méandre votre petit Guillaume, c'est un vrai Scholar, passionné pour le beau en général, et pour le beau antique en particulier. S'il étoit né au XVI^e siècle il auroit été un peu trop pauvre de la Renaissance, comme on dit aujourd'hui. J'ai une commission de sa part à faire auprès de vous: Spencer Smith, l'a charmé, l'homme, le Mémoire, le Lettre. Il veut en parler avec quelque détail dans une de vos Revues, la Revue des Deux Mondes ou la Revue Contemporaine; mais il voudroit bien avoir la seconde édition qui contient, je crois, un plus grand nombre de lettres. Pouvez-vous la lui faire envoyer?

Voilà quelques pages
littéraire hall de propos.
Je suis très touché
de grandes idées que
petites choses. Peu à
petit si l'acteur est
l'homme. Je ne parle
surtout de votre
et j'honore l'homme
mal que j'en sais.

Je n'en ai pas
et je passe toujours
ouvrirai, dans le cas
l'histoire de la chute
l'établissement des
tragédie ni de grande
comédie, tantôt royal
m'amusé à écrire.

Adieu, chère
parle ni de la prob
du Times. J'en dirai
amitié à M^r Austin
prie, au bon souvenir

Voilà quelques pages sur votre modestie et
cette hall de province m'ont vraiment intéressé!
Je suis très touché des sentiments élevés et
des grandes idées qui percolent s'attachées aux
petites choses. Peu importe que le théâtre soit
petit si l'acteur est grand. Et l'acteur, c'est
l'homme. Je ne partage pas du tout le
sentiment de votre mari; j'aime les hommes
et j'honore l'homme, en dépit de tout le
mal que j'en fais.

Je n'en ai pas encore fini de vos Puritains
et je passe toujours ma vie avec eux. Je vous
enverrai, dans le courant de l'hiver prochain,
l'histoire de la chute de la République et du
rétablissement des Stuart. Il n'y a guère là de
tragédie ni de grand homme; c'est de la haute
comédie, tantôt royale, tantôt populaire. Elle
m'amuse à écrire.

Adieu, chère Madame Austin. Je ne vous
parle ni de la politique, ni de la guerre, ni
du Times. J'en disais trop ou pas assez. Mes
amitiés à M^r. Austin. Rappelez-moi, je vous
 prie, au bon souvenir de Lady Gordon et de

Sir Alexander, le même de votre beau-frère
Charles Austin que je n'oublie point, et croyez
moi toujours Tout à vous de tout mon cœur

Guizot